

Sur la présence du Sénonien dans la nappe de Morcles : au SE et SW d'Anzeindaz : feuille Diablerets, Atlas géologique 1 : 25000e)

Autor(en): **Tolun, Necib / Tokay, Melih**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **25 (1943)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-742365>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

vitesse de cette métamorphose n'y est que peu marquée par rapport aux témoins ou aux têtards traités uniquement à la vitamine C.

Il est intéressant de noter que l'unique têtard survivant au Cibazol fut celui qui reçut conjointement de la vitamine C et que ce têtard ne se métamorphosa pas pendant le temps que dura l'expérience (51 jours).

Le seul enseignement positif de ces quelques expériences au point de vue thérapeutique, est la confirmation du *rôle protecteur que joue la vitamine C dans l'intoxication aux sulfamides*, rôle que nous retrouvons dans l'expérimentation sur l'animal à sang chaud¹. Elles prouvent également que le Batracien ne fait pas exception à cette règle générale, que certains discutent encore.

*Université de Genève.
Institut de Thérapeutique.*

Necib Tolun et Melih Tokay. — *Sur la présence du Sénonien dans la nappe de Morcles, au SE et SW d'Anzeindaz (feuille Diablerets, Atlas géologique 1: 25000^e).*

M. le professeur Collet nous a conseillé d'étudier pour notre thèse de doctorat, l'un (Necib Tolun) la stratigraphie détaillée et la paléontologie du Cénomaniens de la nappe de Morcles, l'autre (Melih Tokay) la microfaune et la stratigraphie détaillée du Sénonien de la même nappe.

Après avoir levé les coupes détaillées de ces terrains jusqu'au Nummulitique dans les Dents-Blanches de Champéry et dans les Dents-du-Midi, nous avons revu les coupes classiques de Renevier dans la partie frontale de la nappe de Morcles, sur la rive droite du Rhône.

Dans le texte explicatif de la feuille Diablerets de l'Atlas géologique de la Suisse au 1 : 25000^e, Lugeon dit: « Il n'existe sur le territoire de la carte aucune trace connue du Crétacé

¹ Ed. FROMMEL et M. LOUTFI (sous presse).

supérieur dans l'Helvétique et rien n'indique qu'il y a eu des dépôts de cet âge ».

Or, en révisant la coupe de Renevier à Cheville, nous avons constaté la présence du Crétacé supérieur.

Cette découverte nous a engagés à étudier très attentivement dans la région au SW d'Anzeindaz les couches qui séparent le Cénomaniens du Nummulitique. Nous avons ainsi découvert que le Cénomaniens passait stratigraphiquement au Sénonien à Pierre-Carrée, sur le versant N de l'Argentine. Puis nous avons suivi les calcaires sublithographiques du Sénonien de Surchamp jusqu'à la Tête-du-Berthex, par Nombrieux. Ces couches comprennent seulement le Sénonien à *Globotruncana Linnei* auct. La partie supérieure a été probablement érodée car nous n'avons pas trouvé jusqu'ici *Globotruncana Stuarti*.

Voici les caractéristiques principales du Cénomaniens et du Sénonien de la région considérée :

1. LE BERTHEX. — Le Cénomaniens est caractérisé par *Globotruncana apenninica* Renz. *G. Renzi* Gandolfi marquerait le passage au Sénonien.

Le Sénonien (3 à 4 m) est représenté par des calcaires sublithographiques à *G. Linnei* var. *angusticarinata* à la base. Ensuite viennent les formes bicarénées telles que *G. Linnei*, *G. canaliculata* Reuss, *G. ventricosa* White, etc. De plus, on remarque la présence de nombreuses *Lagena*; de Textulaires à parois opaques, bisériés devenant unisériés, de prismes d'Inocérames, bref toute la microfaune du Sénonien des Dents-du-Midi et des Dents-Blanches de Champéry.

2. CHEVILLE. — Sur le Gault supérieur à *Stoliczkaia dispar* d'Orb., *Mortoniceras varicosum* (Sow.), le Cénomaniens débute par un niveau à Mantellicératidés et se termine par un calcaire gris, glauconieux, à *Globotruncana apenninica* Renz, *Schloenbachia varians* (Sow.), *Cunningtoniceras Cunningtoni* (Sharpe). Le Cénomaniens (1 m 60) passe aux calcaires sublithographiques du Sénonien (env. 3 m), à *Globotruncana bicarénées*, telles que l'espèce *Linnei* d'Orb., la variété 3 de J. de Lapparent et des formes voisines de *G. ventricosa* White.

Les brèches nummulitiques reposant sur les calcaires du Sénonien renferment des éléments contenant une partie de la faune microscopique sénonienne que nous n'avons pas encore étudiée en détail.

3. PIERRE-CARRÉE, au-dessus de Solalex. — Dans le Cénomaniens inférieur (0 m 60), tout à fait à la base, on trouve *Turritites Bergeri* Brong., *Turritites costatus* Lamarck, *Schloenbachia varians* Sow., et une pauvre microfaune. *Globotruncana apenninica* Renz apparaît vers le sommet du Cénomaniens inférieur.

Le Cénomaniens supérieur (2 m 40) montre une microfaune qui augmente de plus en plus en quantité et est caractérisée par *Globotruncana apenninica* Renz, et au sommet par *Globotruncana Renzi* Gandolfi.

On passe ensuite à un calcaire plus clair devenant rapidement sublithographique, d'une épaisseur d'environ 4 m, qui présente une microfaune très riche d'âge sénonien. On y trouve en effet *Globotruncana Linnei* var. *angusticarinata* Gandolfi à la base et des formes bicarénées, petites et grandes, telles que *G. Linnei* d'Orb., *G. ventricosa* White, *G. canaliculata* Reuss, etc. Par endroit des *Lagena* forment la presque totalité de la microfaune. Des traînées sidérolithiques sont observables tout à fait au sommet de ces niveaux qui sont surmontés par des calcaires nummulitiques.

*Université de Genève.
Laboratoire de Géologie.*

Séance du 2 décembre 1943.

André Mercier. — *Constantes universelles, unités naturelles et invariance relativiste.*

Dans une Note précédente¹, nous avons donné des raisons d'ordre épistémologique de rechercher une nouvelle constante universelle, partant, comme l'a fait Planck², de l'hypothèse que quatre unités suffisent pour exprimer les relations physiques.

¹ André MERCIER, *Constantes universelles*. C. R. séances Soc. Phys. et Hist. nat. Genève, 60, 214, 1943.

² MAX PLANCK, *loc. cit.*, Vorlesungen über die Theorie der Wärmestrahlung, 2^e éd., § 164, Leipzig, 1913.